



Léandro, Elie et Ilassa, à l'atelier toucher et odorat de Thomas Altheer, animateur du Cine. Photo DNA



Le peintre et collagiste Michel Galliot a exposé ses travaux à l'arrière de la Maison éclésièrre. Photo DNA



Noémie a découvert le site à l'aveugle. Photo DNA.

**SAINT-LOUIS**

# La Petite Camargue alsacienne met les sens en éveil

L'équipe du Centre d'initiation à la nature et à l'environnement (Cine) de la Petite Camargue alsacienne a animé des ateliers sensoriels, ce samedi 8 juillet, aux abords de la Maison éclésièrre de Saint-Louis. Une invitation annuelle à satisfaire toutes les curiosités.

Malgré une chaleur écrasante, les promeneurs de la Petite Camargue alsacienne ont rejoint samedi la Maison éclésièrre où, dès 15 h, les animateurs du Centre d'initiation à la nature et à l'environnement (Cine) ont déployé leurs ateliers. Cette année, ils ont choisi de titiller les sens d'un public venu en grande partie en famille.

« Nous sommes là car nous aimons la nature », a confirmé la jeune Ilassa de Cernay, découvrant pour la première fois le site de la réserve naturelle. Avec Léandro et Elie, ses petits frères, elle a testé son odorat et son toucher sur le stand de Thomas Altheer, animateur du Cine. Au nez, en essayant de reconnaître des herbes aromatiques. Et à la main, pour deviner quels végétaux - écorce, pommes de pin, mousse... - l'animateur avait en-



Avec Marion Granger, animatrice du Cine, les enfants ont trempé leurs pieds dans un mélange d'eau et d'argile, avant de déposer leur « signature » pédestre sur un tronc. Photos DNA/G.M.

fermé dans ses petits sacs.

Mais le toucher peut aussi passer par les pieds, comme l'a démontré Marion Granger. Lors de son atelier, l'animatrice a accueilli des enfants, dont les jumelles Alya et Delya, venues de la région bâloise, et leur jeune

cousin Wesley, de Huningue.

« Ça sent la bonne humeur »

Les petits curieux ont accepté de tremper leurs pieds dans une bassine remplie d'eau et d'argile,

afin de laisser leur empreinte sur un tronc d'arbre couché. « Ça sent la bonne humeur », a lancé Alya, enthousiasmée par cette expérience d'art éphémère. Les enfants ont prolongé leur découverte sensorielle en parcourant le sentier pieds nus. Un petit tra-

cé en forme de boucle, « pas assez connu des promeneurs », a noté l'animatrice, « mais qui peut se pratiquer tout au long de l'année ». Wesley s'est concentré sur une petite arrivée d'eau, pompée du canal pour finalement alimenter la roselière.

À quelques mètres de là, Noémie s'est hasardée dans un tunnel champêtre. Les yeux masqués, l'adolescente a attrapé la corde tendue le long du parcours, lancée dans une exploration à l'aveugle. Un jeu pas trop risqué, « juste un peu compliqué au moment de passer dans les broussailles ou de contourner les troncs », a témoigné la jeune fille. Puis elle a poursuivi son chemin du côté de quelques bénévoles du Cine, qui ont proposé d'identifier des feuilles de noisetier ou de saule : « C'est l'arbre que tu vas trouver en plus grand nombre ; il adore l'eau, donc il grandit bien ici », a précisé Sophie, enseignante.

## À la faveur d'un ciel d'azur

Mais cette journée a fait aussi le bonheur des adultes, en plein gagnard, pour les plus courageux, à proximité de l'espace réservé au club d'astronomie des As du temps libre de Saint-Louis-Neuweg. À la faveur d'un ciel d'azur, les spécialistes ont invité les amateurs à observer le soleil et, sur sa surface brillante, des taches plus sombres témoignant de l'activité solaire. « Le soleil est une étoile semblable à un gros réacteur nucléaire », a rappelé l'un des membres du club, qui rassemble une trentaine d'adultes et une quinzaine de jeunes. Qui, comme les animateurs du Cine, ont partagé leurs connaissances et ouvert de nouvelles pistes, sur terre comme dans le ciel, à suivre en pleine nature et tout au long de l'année.

Ghislaine MOUGEL



Séance d'identification des feuilles d'arbres avec Sophie (à gauche). Photo DNA



Le Club des astronomes des As du temps libres a invité les amateurs à observer le soleil. Photo DNA